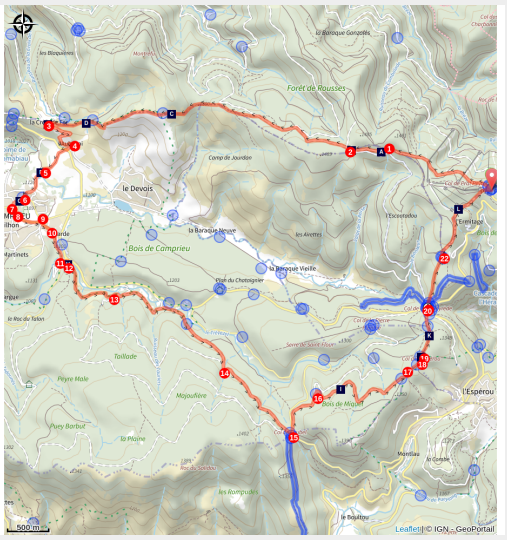
Les 5 cols du Bonheur - VTT n°9

Causses Gorges



Pré au dessus de Camprieu (Béatrice Galzin)



Ce parcours assez accidenté et technique à la descente vous permet de découvrir la vallée perchée du Bonheur, avec de jolis points de vue sur les forêts et sommets environnants. Le col de la Serreyrède offre également une belle perspective sur le versant sud du massif, avant d'attaquer une belle montée pour revenir au départ.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h 42

Longueur : 18.8 km

Dénivelé positif : 564 m

Difficulté : Difficile

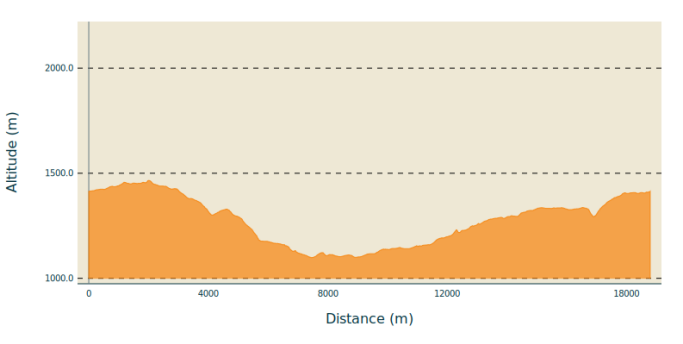
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Prat Peyrot
Arrivée : Part Peyrot
Balisage : VTT
Communes : 1. Meyrueis
2. Val-d'Aigoual
3. Saint-Sauveur-Camprieu
4. Dourbies

Profil altimétrique



Altitude min 1098 m Altitude max 1466 m

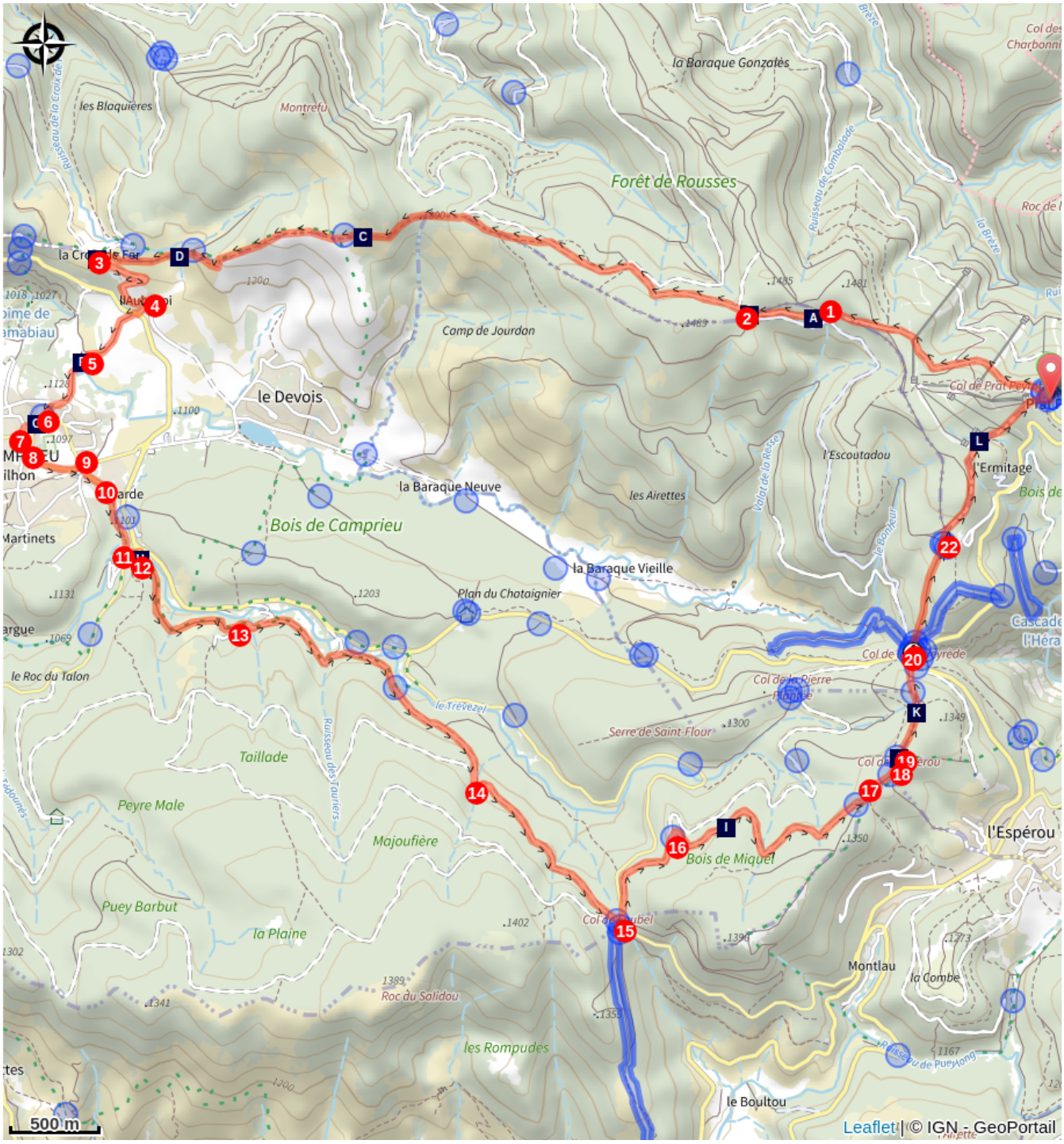
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en italique gras et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ de la **"Station de Prat Peyrot"**, prendre la direction **"La croix de Fer"** par le **GR® 6** en empruntant les carrefours

1. **« Les Fayards »,**
2. **« Col de la Caumette ».** Dans la descente ne pas rater le croisement à gauche, suivre le monotrace jusqu'à **« La Croix de Fer »** , vous quittez le **GR® 6**.
3. À **"La Croix de Fer"** tourner à gauche direction
4. **"L'Aubespi",**
5. **"Perte de Bramabiau"** puis **"Mairie"**.
6. À **"Mairie"** tourner à droite, traverser le village en suivant
7. **"La croix basse" ,**
8. **"Camprieu",** puis direction **"Maison du bois"** par
9. **«Le Cros»,**
10. **« Tabarde »**.
11. À la **"Maison du bois"** direction **"Col de Faubel"** par
12. **"Tailladette",**
13. **"Taillade",**
14. **"Bois de l'Agre".**
15. Au **"Col de Faubel"**, direction **« Col de l'Espérou »** par
16. **"La pépinière",**
17. **"Montlau"**,
18. Au "**Col de l'Espérou**", direction du **"Col de la Serreyrède"** par
19. **"Serre de Favatel",**
20. **"Trévezel"**.
21. Au **"Col de la Serreyrède"** remonter par la draille (GR® 7) à la **"Station de Prat Peyrot"**, par
22. **"Le Fangas"**.

Balade extraite du cartoguide **Massif de l’Aigoual,** réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



- Le hêtre et la forêt de l'Aigoual (A)
- La route du sel (B)
- Des chanoines à la route Royale (C)
- Zone humide (D)
- Col de la Croix de Fer (E)
- Le ruisseau du Bonheur (F)
- Camprieu (G)
- La forêt de l'Aigoual (H)
- La forêt de l'Aigoual (I)
- Forêt multifonctionnelle (J)
- Georges Fabre (K)
- La source du fleuve Hérault (L)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protections conseillés. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et trajectoire. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bien refermer les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit. Attention aux patous : suivez bien les consignes et adoptez les comportements conseillés.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis Valleraugue, prendre la D 986 direction l’Espérou, puis Col de la Serreyrède. Au col, prendre la D 269 direction Mont Aigoual (4 km) – Se garer au parking de Prat-Peyrot

Parking conseillé

Prat Peyrot

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



Le hêtre et la forêt de l’Aigoual (A)

Le hêtre constitue la principale essence de la forêt de l’Aigoual, riche par ailleurs de nombreuses espèces adaptées à la diversité des sols et des expositions du massif. Comme chez la plupart des feuillus, lorsqu’on coupe le hêtre, la souche émet de nombreuses nouvelles tiges ou « rejets ». Le forestier sélectionne alors les meilleures pour du bois d’œuvre qui sera transformé en meubles, et exploite les autres en bois de chauffage. En vieillissant, il peut atteindre des dimensions remarquables, comme le hêtre de la forêt du Suquet sur la commune de Camprieu, souvenir de la forêt initiale qui a traversé les siècles, avec 6 mètres de circonférence et 25 mètres de hauteur !

Attribution : Michel Monnot



La route du sel (B)

La Caumette se trouve sur une ancienne route du sel. De l'antiquité à nos jours, le sel fut une marchandise précieuse, servant à la conservation des aliments et au tannage des peaux. Le sel a toujours fait l'objet de commerce et de taxes lors de son transport entre le littoral méditerranéen et l'intérieur des terres.La guérite au col, bâtie au XVIe ou XVIIe siècle, fut construite sur une de ces routes à la jonction stratégique de plusieurs chemins, pour la perception de la "gabelle" et la surveillance de la contrebande.

Attribution : nathalie.thomas



Des chanoines à la route Royale (C)

Avez-vous remarqué que nous étions sur un très ancien chemin ?
Replongeons-nous dans l’histoire… Vers l’an mille, cette route appelée « Camin Ferrat » était utilisée par les transhumants, les pèlerins et les marchands entre Meyrueis et le Vigan. Son tracé partant du Vigan passait à Mandagout, l'Espérou, le col de la Serreyrède et descendait par l'abbaye du Bonheur pour remonter à la Croix de Fer avant d’atteindre Meyrueis. Cette importante voie muletière permettait des échanges entre la Méditerranée et le Massif Central. Le baron de Roquefeuil, seigneur de la région, aménagea une abbaye en contrebas, dans la vallée du Bonheur, pour secourir les voyageurs perdus dans la montagne. A la fin du XIe siècle, il fonda une communauté religieuse de 6 chanoines qui assuraient des offices et qui, par mauvais temps, sonnaient la « cloche des égarés » à heures régulières pour guider les passants en péril. L’abbaye fût abandonnée en 1790. Au XVIIIe siècle, le « Camin Ferrat » fut délaissé au profit de la route Royale que nous suivons depuis le col de la Caumette jusqu’à Meyrueis. Ce nouveau tracé passait au col de la Serreyrède et continuait jusqu'au col de la Caumette pour suivre ensuite les crêtes. Ce mur que nous longeons entre la Caumette et la Croix de Fer est-il un vestige de la route Royale ? Ou bien la limite du domaine de l’abbaye du Bonheur ? Le secret reste entier, nos ancêtres seulement connaissent cette histoire…

Attribution : Béatrice Galzin



Zone humide (D)

Écoute ! On entend de l’eau !
Au-dessus du chemin, l’eau s’écoule doucement… C’est une zone humide, un espace fragile à protéger. La tourbière est constituée de joncs, de laîches et de nombreuses mousses, comme la sphaigne. Une grande quantité d’insectes y logent, comme le criquet ensanglanté et des libellules, ainsi que la grenouille rousse. Ici, si nous ne faisons pas de bruit, nous pouvons entrevoir des biches et d’autres animaux qui viennent se rafraîchir…

Attribution : MALAFOSSE Jean-Pierre



Col de la Croix de Fer (E)

Au col de la Croix de Fer, croisement stratégique de plusieurs voies, une auberge-relais d’affenage accueillait les voyageurs. Cette magnifique ruine avec ses deux voûtes imposantes était aussi une importante ferme, propriété du baron de Roquedols. Elle se situe à la limite des communes de Meyrueis et de St Sauveur-Camprieu sur le tracé du « Camin Ferrat » et de la route Royale. Au temps des persécutions religieuses, le prédicant François Vivens* organisait des assemblées protestantes clandestines dans le vallon juste en contrebas des bâtiments. (*Vivens a été tué en 1692, 10 ans avant la guerre des Camisards)

Attribution : nelly Carel



Le ruisseau du Bonheur (F)

Le site de Bramabiau est un exemple de résurgence. Ici, un peu à l'est de Camprieu, le ruisseau du Bonheur perfore le Causse et disparaît dans un tunnel naturel. On le retrouve à l'air libre au fond de l'Aven de Balset mais il se tord vers le sud pour disparaître à nouveau sous terre. Le ruisseau parcourt en sinuant plus de 10 km de galeries souterraines. Mais à 700 m à l'horizontale de sa perte, il resurgit ! Les parois du canyon qui l'enserre démultiplient le son de ses flots et ajoutent à ses grondements des vibrations acoustiques proches d'un mugissement phénoménal. Ce n'est plus le Bonheur tranquille, c'est le tumultueux Bramabiau.

Attribution : nathalie.thomas



Camprieu (G)

Au XIXe siècle, les rues du village étaient animées toute l'année par un petit peuple d'artisans, d'ouvriers et de commerçants, qui vivaient dans ces humbles maisons de montagne, propices à l'élevage. Camprieu comptait donc : 2 cordonniers, 6 sabotiers, 2 vanniers, 1 menuisier, 2 charrons, 2 maréchaux ferrants, 1 minotier, 2 tailleurs de pierres, une verrerie, une scierie, une laiterie, deux épiceries, mercerie et quincaillerie et une boutique pour les dames à l'enseigne « modes et robes ». Il y avait également une cave qui fabriqua du Roquefort jusqu'en 1932, un hôtel et une auberge.

Attribution : nathalie.thomas



La forêt de l'Aigoual (H)

« Aigoual, Forêt d’Exception »
L’Office national des forêts, gestionnaire des forêts publiques, a lancé en 2013 la démarche « Aigoual, Forêt d’Exception », dont l’objectif est de valoriser le patrimoine forestier, naturel et culturel du massif. L’ONF souhaite ainsi mettre en avant les différentes facettes de la gestion multifonctionnelle : production, protection et accueil du public. Un des axes forts de cette démarche, complémentaire des autres initiatives portées par les partenaires locaux, consiste à rénover l’accueil et la découverte de la forêt.

Attribution : Béatrice Galzin



La forêt de l'Aigoual (I)

Au XIXe siècle, l’Aigoual est une montagne quasiment dépourvue d’arbres. L’exploitation intensive de la forêt et la pression du pâturage transhumant, associées au rude climat de l’Aigoual ont été à l’origine de crues dévastatrices. À la riche végétation de ces pâturages succèdent des pâturages à bruyère et de nombreux ravins. Dans les vallées blotties au pied de l’Aigoual, de terribles crues et les tonnes de pierres roulées par les flots emportent les routes et les pâturages. En réaction, un programme de reboisement fût lancé à partir de la 2ème moitié du XIXe siècle, pour aboutir à la forêt actuelle. Aujourd’hui, la forêt de l’Aigoual constitue un massif protecteur pour les vallées, en même temps qu’un espace d’exploitation économique, de biodiversité, et de loisirs.

Attribution : © Olivier Prohin

Forêt multifonctionnelle (J)

Balise n° 6
La draille est un chemin de transhumance parcouru par les bergers et leurs brebis. Cette draille marquait au milieu du XIXe siècle la limite est du bois de Miquel. Les forêts couvraient à l’époque 20 à 25 % de l’Aigoual ; grâce au reboisement, elles représentent aujourd’hui 80 % de la surface du massif. Les forestiers assignent à la forêt 3 rôles : l’accueil du public, la protection et la production. Ces objectifs étaient déjà présents dans la vision de Georges Fabre.

Georges Fabre (K)

Polytechnicien, sorti major de sa promotion de l’École forestière de Nancy, le forestier Georges Fabre va pendant trente ans consacrer son énergie aux reboisements des montagnes de la Lozère et du Gard, dans le but de stabiliser les sols mais aussi de fournir du travail à une population qui était toute entière condamnée à l’exode rural. Il est à l’initiative de la construction de l’Observatoire de l’Aigoual en 1894. En s’associant au Club cévenol et au Club alpin français, il a engagé les prémices d’un « tourisme patrimonial » (création du Grand Hôtel de l’Aigoual, construction d’un abri et installation d’une table d’orientation au sommet de l’Aigoual, etc.) qui se perpétue aujourd’hui.



La source du fleuve Hérault (L)

Après avoir emprunté une draille (chemin de transhumance ovine) et traversé deux pistes de ski imbriquées dans la hêtraie, observez ici une petite zone humide. La source de l’Hérault se trouve à seulement 200 mètres. Les joncs et les saules sont caractéristiques des milieux humides. Entre terre et eau, ces habitats jouent un rôle écologique majeur : biodiversité, épuration des eaux, régulation des crues...

Attribution : Bruno Descaves